



L'histoire de la Sardaigne

Étude de cas #10

Janvier 2018 – Zero Waste Europe

L'histoire de la Sardaigne

Étude de cas #10

Il y a quinze ans la Sardaigne était la pire région par rapport à la gestion des déchets.

Aujourd'hui, elle est l'île la plus performante de la Mer Méditerranée.

Qui dit que le Zéro Déchets ne peut pas marcher dans des destinations touristiques ?

Comment marche le système en Italie

La Sardaigne était, jusqu'à 2003, un des pires endroits en Italie et en Europe par rapport à la gestion des déchets. Avec un taux de collecte séparée de 3.8%, tous les déchets restants étaient envoyés directement aux décharges.

Cependant, on a vu des bon résultats grâce à une stratégie basée sur la promotion de la collecte séparée, avec de l'attention particulière aux déchets biodégradables, et à un système d'incitation bien projeté en combinaison avec de nombreuses municipalités qui soutiennent la transition envers le Zéro Déchets. En 2016 la collecte séparée a compris 56% des déchets en Sardaigne et l'objectif est d'atteindre 80% d'ici 2022 sur toute l'île.

La responsabilité de la gestion des déchets en Italie est distribuée parmi des autorités différentes. Les municipalités sont responsables de la collecte séparée des déchets, les autorités au-dessus des municipalités (les provinces ou les districts) sont responsables du traitement des déchets et les régions ont réalisé des programmes de gestion des déchets et elles coordonnent les politiques provinciales et locales.

Une coordination efficace parmi les trois niveaux est donc fondamentale afin d'assurer que la transition ait lieu. En ce cas, la Région de Sardaigne a réussi à diriger les politiques de façon efficace, en instituant les bonnes règles et les bonnes incitations pour les municipalités, ainsi que les principes guides pour que les provinces et les districts puissent avancer.

Comment tout a commencé

Au tout début, les objectifs nationaux et européens par rapport à la gestion des déchets étaient la principale motivation initiale pour la Sardaigne à commencer à changer leur système. La directive concernant la mise en décharge des déchets a posé des objectifs sur le déplacement des déchets biodégradable des décharges et sur la défense de décharger des déchets non-traités.

En 2003, ces obligations étaient encore un rêve ; seulement deux municipalités collectaient les déchets biodégradables et le taux de collecte séparée était 3.8% en moyenne. Cependant, en 2004 la Région de Sardaigne a institué un Programme Régional pour les Déchets Biodégradables à l'intérieur de son Plan de Gestion des Déchets selon un principe très clair : même si les déchets biodégradables non-traités sont dangereux, avec la bonne séparation et les bons traitements ils peuvent devenir un bénéfice pour l'environnement. L'objectif du plan, donc, était de transformer les

déchets biodégradables d'une nuisance pour l'environnement en un bénéfice pour le sol sous forme de compost.

Le Programme a imposé les mesures suivantes :

- La collecte séparée des déchets biodégradables obligatoire, avec un objectif de minimum 105 kg de déchets biodégradables par habitant d'ici 2018.
- L'augmentation des taxes sur les décharges du minimum, à l'époque, de 10€/t jusqu'au maximum de 25.8€/t.
- L'introduction d'un système de bonus/malus sur le coût de la gestion des déchets ménagers résiduels, pour récompenser ou pénaliser les municipalités sur la base de leurs performances.
- La promotion de la collecte en porte-à-porte comme modèle préféré pour la collecte séparée des déchets, avec un système de tarification incitative et de compostage domestique.

Un système d'incitations

Au moyen de son Plan de Gestion des Déchets de 2008, la région de Sardaigne a introduit un système d'incitations dans le but de récompenser les municipalités au taux de collecte séparée très haut, en pénalisant en même temps ceux qui atteignent des résultats insuffisants. Bien qu'au début ce système avait été projeté pour deux ans seulement, son efficacité a fait qu'il est encore utilisé depuis plus que 10 ans.

Le système est simple : la région pose comme objectif un taux de collecte séparée qui est légèrement plus haut que la moyenne afin d'encourager vraiment l'amélioration. Sauf une petite quantité au milieu qui reste équilibrée, les municipalités au-dessous de l'objectif doivent payer une surtaxe sur le coût du traitement des déchets ménagers résiduels, alors que ceux qui ont dépassé l'objectif reçoivent un bonus. Ce système est complètement équilibré à son intérieur.

Les deux étoiles « zéro déchets »

Oristano

Oristano est la capitale de province la plus efficace. Grâce à son système de collecte en porte-à-porte au service de ses 32,000 habitants, cette ville a atteint un taux de 75.6% de collecte séparée et 117 kg de déchets ménagers résiduels par habitant en 2016 et plus de 80% en 2017 sans tarification incitative.

La ville d'Oristano a introduit la collecte séparée en porte-à-porte en 2009, quelques années après les municipalités limitrophes. Oristano a été particulièrement encouragé par sa propre volonté de se mettre à la tête en tant que capitale de province et par l'augmentation soudaine de ses déchets ménagers résiduels (une augmentation de 30% au cours de deux ans) provenant des villes limitrophes ayant la collecte en porte-à-porte ; cela arrive généralement quand une municipalité qui utilise les bennes à déchets à côté de la rue est entourée par des municipalités qui effectuent la collecte en porte-à-porte.

La transition s'est déroulée sans problème, en particulier à cause de la diminution graduelle du niveau de tolérance de la part de l'administration pour le triage de mauvaise qualité, ce qui a permis aux citoyens de s'adapter progressivement.

Il y a une déchèterie à disposition dans la périphérie de la ville, complémentaire à la collecte en porte-à-porte. Dans le passé on avait des points de livraison pour donner une option plus flexible aux touristes et aux résidents, mais cela était devenu rapidement un point de décharge illégale de déchets. Aujourd'hui il y a 6 points de collecte mobiles qui se sont montrés très efficaces à fournir majeure flexibilité aux résidents et aux touristes, en réduisant en même temps les décharges illégales.

La municipalité est heureuse de la transition et de ses résultats, bien que leur objectif soit d'atteindre 90% de collecte séparée. La municipalité est en train de préparer un nouveau contrat pour la collecte des déchets qui inclut des systèmes de tarification incitative et la réduction de la collecte des déchets ménagers résiduels de une fois par semaine à une fois toutes les deux semaines ; cela est en contraste avec les villes italiennes non-zéro-déchets qui les collectent souvent entre trois fois par semaine et tous les jours. En ce cas-là, une collecte des déchets organiques plus fréquente réduit le taux de pourrissement dans les déchets ménagers résiduels et donc la nécessité de les collecter aussi fréquemment.

Les résultats d'Oristano :

	2008	2016	Différence
Déchets ménagers résiduels	495.83 kg/habitant	117.27 kg/ habitant	-76%
Taux de collecte séparée	10.81%	75.61%	+64.8%

Tortoli

Tortoli est une ville d'onze mille habitants sur la côte orientale de la Sardaigne. Cette ville est célèbre pour ses plages et elle se remplit de touristes en haute saison, jusqu'à tripler sa population pendant l'été.

En 2013, Tortoli avait un taux de collecte séparée de 55% et on y effectuait déjà la collecte en porte-à-porte, bien que le taux n'eût pas augmenté depuis quelques années. En 2013 on a institué un nouveau contrat et des règles bien plus rigoureuses. Aujourd'hui Tortoli a atteint un taux de collecte séparée de 90% et elle a produit à peine 53 kg de déchets ménagers résiduels par habitant en 2017. Il y a quatre déchèteries à compléter le système, en permettant aux citoyens d'avoir une flexibilité majeure ; une de ces déchèteries se trouve sur la côte au service des touristes.

Des signes avec des images (au lieu de textes) pour guider le triage et des versions traduites chez les plages ont aidé aussi à joindre ceux qui voyagent en bateau.

Malgré les bons résultats, Tortoli pense qu'il y a encore du progrès à faire par rapport à la prévention des déchets, par exemple en récompensant ceux qui évitent de produire des déchets, et en offrant d'autres options à part la collecte en porte-à-porte pour donner majeure flexibilité. L'implémentation prévue de la tarification incitative fournira aussi un encouragement ultérieur à améliorer.

En tout cas, les fonctionnaires publiques de la ville confirment que « le système a fonctionné du jour au lendemain ».

	2014	2017	Différence
Résiduels	3325 t	591 t	-78%
Production de déchets	6008 t	5465 t	-9%

Résultats

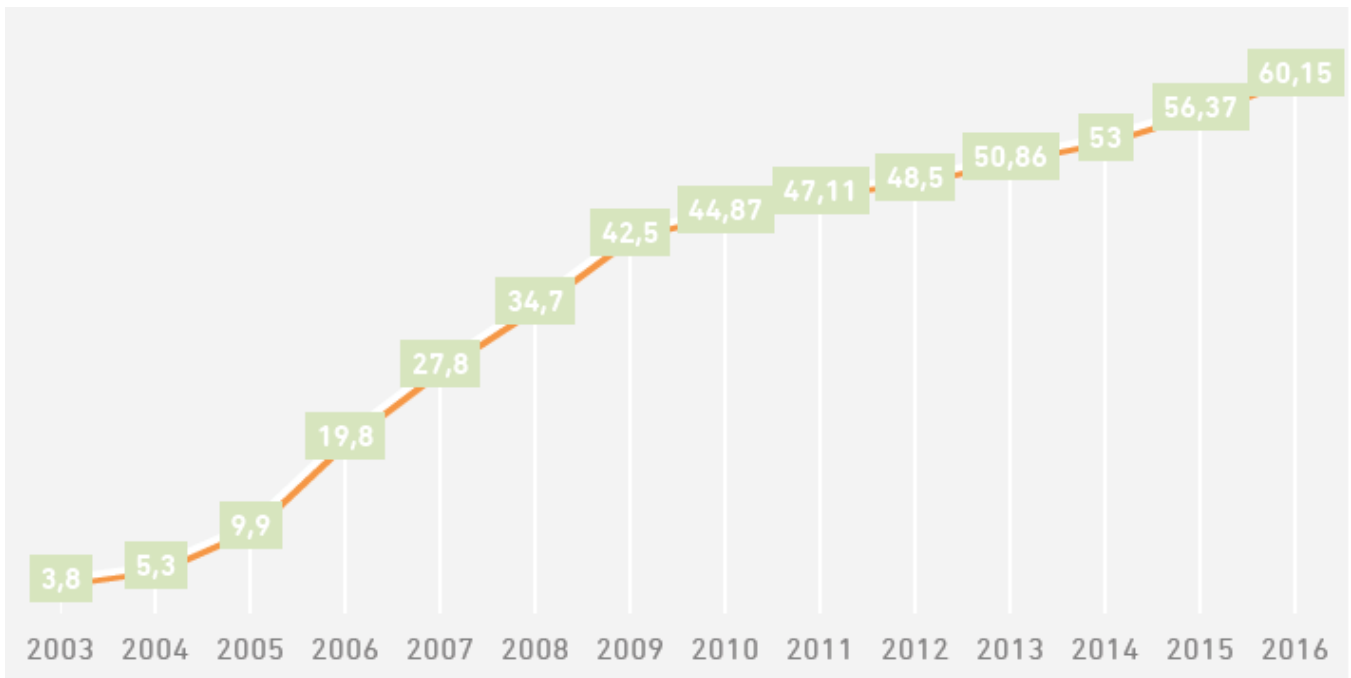
Bien qu'elle ne soit pas du tout parfaite, la Sardaigne aujourd'hui est la meilleure île dans la Méditerranée par rapport à la gestion des déchets et elle est à l'avant-garde en Italie et en Europe.

L'attention envers la collecte séparée des déchets biodégradables et les incitations à réduire les déchets résiduels ont montré d'être des moyens très efficaces pour guider une transition rapide. Cela est évident grâce à l'augmentation continue des taux de collecte séparée depuis l'obligation à la collecte séparée des déchets biodégradables, en atteignant 60% en 2016.

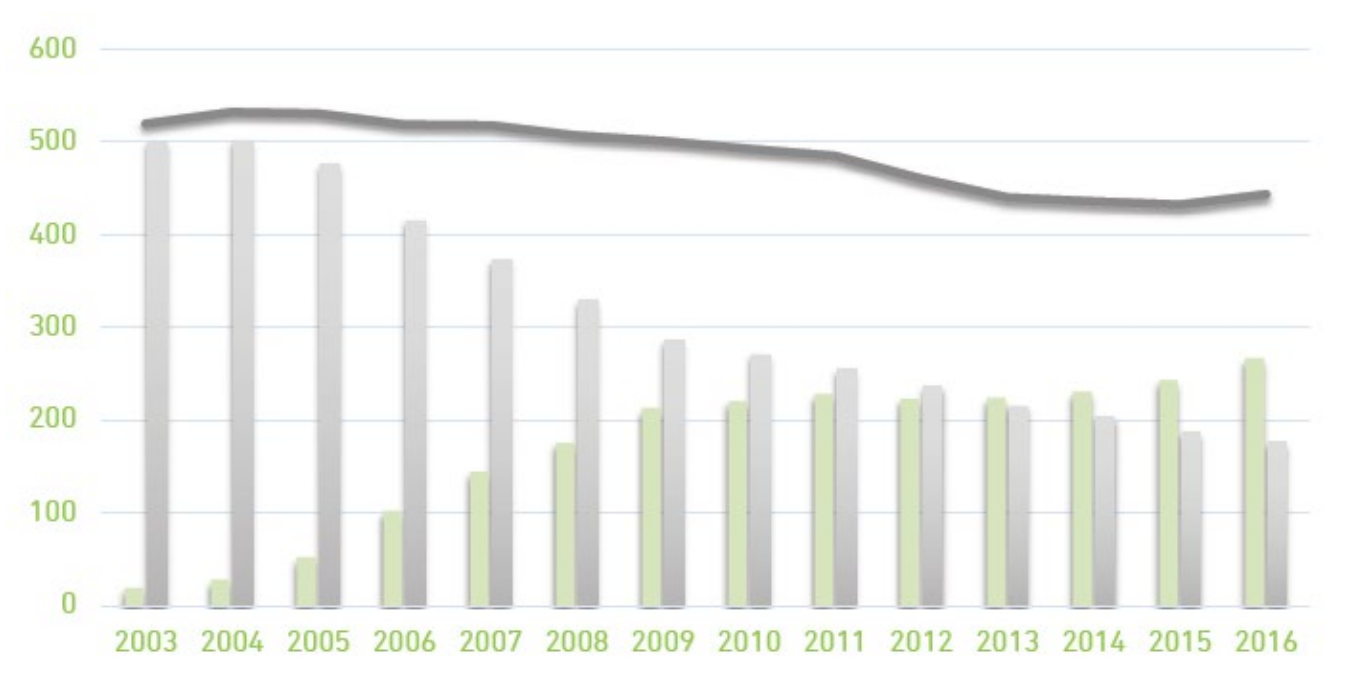
En même temps, la production de déchets par personne a continué à baisser de façon régulière, de 520 kg par habitant en 2003 jusqu'à 443 kg par habitant en 2016.

Ces deux chiffres combinés représentent une diminution significative des déchets ménagers résiduels, qui sont diminués de 500 kg par habitant en 2003 jusqu'à 176 kg par habitant en 2016. Bien qu'il y ait encore du progrès à faire, cette diminution très significative des déchets ménagers résiduels a rendu la Sardaigne beaucoup moins dépendante de gros établissements pour le traitement des déchets, ce qui soulève des questions à propos du besoin réel des deux incinérateurs actuellement actifs sur l'île.

% de collecte séparée des déchets en Sardaigne :



Évolution de la production des déchets, de la collecte séparée et des déchets résiduels en kg par habitant :



Défis et un regard à l'avenir

Défis

Afin de dépasser la performance actuelle il faudra impliquer les grandes villes qui sont encore à la traîne dans la collecte séparée et dans la collecte des déchets biodégradables.

Cagliari, la capitale de l'île et sa plus grande ville, veut augmenter son taux très bas de collecte séparée, actuellement basée sur l'utilisation de grosses bennes à déchets à côté de la rue, en introduisant la collecte séparée en porte-à-porte en 2018. Sassari (la deuxième plus grande ville) et Alghero (la cinquième plus grande ville) comptent aussi faire la même manœuvre d'ici 2018. Le succès de ces transitions aura sûrement un impact sur les chiffres de l'île entière.

Un regard à l'avenir

Malgré les bons résultats obtenus jusqu'à présent, dans son Plan de Gestion des Déchets de 2016 la Région regarde au-delà des niveaux d'ambition de la Commission Européenne et elle s'est imposée des objectifs très ambitieux d'ici 2022, parmi lesquels figurent :

- Augmenter le taux de triage jusqu'à 70%
- Augmenter le taux de collecte séparée jusqu'à 80%
- Réduction de 10% du rapport entre déchets et PIB sur la base de 2010

Afin d'atteindre ces objectifs, le gouvernement régional vise à mettre en œuvre la collecte séparée en porte-à-porte et des programmes de tarification incitative sur toute l'île. En sus, la Région a l'intention d'augmenter l'objectif de collecte séparée qui avait été imposé pour les incitations, actuellement à 65% pour éviter des pénalisations et 70% pour obtenir les incitations.

Pour d'autres informations visitez :

www.zerowasteeurope.eu

www.facebook.com/ZeroWasteEurope

Ou contactez :

info@zerowasteeurope.eu

Twitter [@zerowasteeurope](https://twitter.com/zerowasteeurope)

Sources

ISPRA

Sardegna Ambiente

Municipalité d'Oristano

Municipalité de Tortoli

ISPRA and Sardegna Ambiente 2017

Auteur: Ferran Rosa

Traducteur: Lorenzo Doglioni

Zero Waste Europe, 2018



Zero Waste Europe est le réseau européen de communautés, de dirigeants locaux, d'entreprises, d'experts et d'agents de changement travaillant pour éliminer les déchets de notre société. Nous aidons les communautés à repenser leur relation avec les ressources, à adopter des modes de vie plus intelligents et des modes de consommation durables, et à penser de manière circulaire.



Zero Waste Europe est reconnaissant à l'Union Européenne pour ses aides financières. Toute la responsabilité du contenu de cette documentation est de Zero Waste Europe. Il ne représente pas nécessairement l'opinion de l'Union Européenne en général, qui ne peut pas être considérée responsable d'aucune utilisation des informations ci-contenues.